

Une ruche sur le toit de la pizzeria

Publié le 30/09/2021 à 06:25 | Mis à jour le 30/09/2021 à 07:49



La ruche, installée sur le toit du restaurant DelArte de Saint-Benoît, a livré sa première récolte en août.

© Photo NR

Durant la fermeture de leur établissement pendant la crise sanitaire, Stéphane et Virginie Buisson, responsables de la franchise DelArte à Saint-Benoît, ont eu pour ambition d'agir sur l'environnement, à leur petite échelle.

Douze kilos de miel récoltés en août

Avec l'aide de l'association Abeilocalles, ils ont été mis en lien avec une apicultrice des Trois-Cités. Ensemble, en mars, ils ont installé une ruche sur le toit du restaurant. « *Douze kilos ont été récoltés en août* », se réjouit Stéphane Buisson.

Cette action vise à sensibiliser les citoyens, clients du restaurant, sur l'importance de la défense de la biodiversité. À l'entrée, un panneau présente les actions d'Abeilocalles, partenaire de l'action : « *Nous œuvrons pour que chaque citoyen se soucie de l'habitat des différentes espèces* », présente Tiphaine Coillot, salariée de l'association.

« *Avec l'exemple des abeilles d'élevage, on peut sensibiliser sur l'habitat des abeilles sauvages, qui sont méconnues mais qui représentent la majeure partie des espèces. Certaines vivent et pondent dans les bois morts, les zones non tondues. Il faut préserver ces habitats, par exemple dans nos jardins, zones encore propices au développement des écosystèmes.* »

Dans ce sens, la franchise va implanter quatre carrés de jachère sur son parking. « *Et pourquoi pas faire venir des écoliers pour mener ce projet et poursuivre cette éducation* », soumet Stéphane Buisson. Des panneaux de sensibilisation illustreront le site.

en savoir plus

Abeilcales auprès des communes

L'association créée en 2018 met en place le dispositif « Mon village, mon quartier, espace de biodiversité », auprès des communes de Grand Poitiers. L'objectif est d'agir avec des groupes locaux, pour sensibiliser la population sur les gestes à avoir pour préserver la biodiversité. *« Le but est de montrer le déclin de notre environnement. Ensuite, nous leur présentons les possibles solutions du quotidien. Chacun est libre d'agir, ou non, à l'échelle de son jardin, sa rue ou sa ville »*, détaille Tiphaine Coillot, salariée d'Abeilcales. Vingt-trois communes de Grand Poitiers ont déjà adhéré à ce dispositif qui dure deux ans. Onze autres communes vont le démarrer à l'automne.

A LA UNE LOCAL

POITIERS

AGRICULTURE

ÉCONOMIE
